

Jean-Baptiste André Godin à Pierre-Alphonse Doyen, 27 février 1878

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (19)

Collation 2p. (156r, 157v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Pierre-Alphonse Doyen, 27 février 1878, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/49567>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [27 février 1878](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famelistère

Destinataire [Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#)

Lieu de destination 2, rue Saint-Louis, Le Mans (Sarthe)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin accuse réception de la lettre de Doyen du 20 février 1878 demandant à venir habiter au Familistère et à obtenir un emploi pour lui et ses enfants. Godin lui explique que la crise du 16 mai rend la chose difficile, que pour habiter au Familistère, il faut être capable d'un travail productif, qu'on ne fait pas d'ébénisterie dans l'usine et que le modelage s'y fait d'une manière particulière que son fils ne connaît peut-être pas. Godin demande à Doyen s'il est comptable, quels appointements il demanderait et s'il peut lui fournir des références. Il lui retourne une lettre de Leymarie.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Emploi](#), [Familistère](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées [Leymarie, Pierre-Gaétan \(1827-1901\)](#)

Événements cités [Crise du 16 mai 1877 \(16 mai 1877, France\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Paris le 27 février, 8

Monsieur Doyen,

Par votre lettre du 20^e, nous demandez à venir habiter le Familistère en prenant un emploi dans l'usine, et nous demandez en outre place pour nos enfants.

C'est là une question très difficile surtout avec la crise que le 16 Mai a provoquée.

D'un autre côté c'est assumer une véritable responsabilité que d'autoriser un déplacement semblable à celui que nous auriez à faire pour venir ici. Je sais par expérience combien l'homme est sujet à se laisser aller aux entraînements

momentanés de l'enthousiasme et à croire dans son imagination des conditions d'existence idéales impossibles.

Le Familistère, quoiqu'étant une fondation toute particulière n'a pas par lui-même la propriété de rendre la vie facile à tout le monde. Ici, comme ailleurs, il faut un travail productif pour éviter l'embarras. Je ne sais pas ce dont vous êtes capable, ni ce que pourraient faire vos enfants. On ne fait pas l'ébénisterie dans mon établissement. Quant au modelage, il s'y fait d'un certain genre, mais je ne sais pas si votre fils connaît celui qui serait approprié aux besoins

de mon usine.

En ce qui vous concerne,
êtes-vous compta-ble ? Connais-
sez-vous la partie double ?

Quels seraient enfin les
appointements qui vous seraient
nécessaires pour venir ici ?

Vous me dites que vous pour-
riez me donner les meilleures
références ; veuillez me faire
connaître l'adresse des personnes
à qui je pourrais écrire à ce
sujet ?

Je vous retourne ci-inclus
la lettre de M. Leymarie, elle
peut vous permettre d'appré-
cier combien un homme placé
dans ma situation doit pénétrer
de mesures à l'égard des per-
sonnes qui lui offrent leur
concours. Il est malheureu-

sément vrai qu'il y a bien
souvent des déceptions à
éprouver, même avec des
gens qui s'offrent comme
en rapport d'idées avec
vous.

Veuillez agréer, Monsieur,
l'assurance de ma considé-
ration.

Gordin